

ET PUIS, C'EST FORMATEUR...

Les parents dans l'école

« Y a-t-il des parents disponibles une ou plusieurs heures par semaine pour accompagner des petits à la bibliothèque ? »

Tout a commencé à partir de ce mot. Disponible, je l'étais puisque j'avais arrêté mon travail à la naissance de mes enfants et que maintenant, ils étaient scolarisés en maternelle. Le lundi suivant, je me retrouvais donc, le matin, avec un petit groupe de maternelle pour raconter des histoires.

De la bonne volonté, j'en débordais, j'étais prête à leur raconter des tas d'histoires. Mais d'histoires, il n'en a pas été question le premier jour.

— Tu t'appelles comment, toi ?

— Tu es la maman d'Audrey et Jonathan ?

— Pourquoi tu as un gros ventre ? Et vlan !... « Mais qu'est-ce que je fais là, ils ne me ratent pas. Ah, ça commence bien... »

Que faire devant une avalanche de questions embarrassantes ? On est loin de l'activité lecture. J'étais venue pour leur lire des histoires, moi !

Il n'était pourtant pas question de se dérober, ils attendaient une réponse. Nous avons donc passé une grande partie de la matinée en discussion. Les livres, je n'en ai pas touché un seul ce premier jour.

A 10 h 30, je suis sortie de la bibliothèque épuisée, avec l'impression d'avoir passé un examen. L'avais-je réussi ou non ? Je n'en savais rien ce jour-là.

Les trois semaines suivantes ont été tout aussi éprouvantes. Les petits désiraient que je leur lise des livres parlant du « zizi », du « pipi-caca »... Ils me les ont tous sortis. Ils attendaient ma réaction, mais lorsque je racontais, j'essayais de paraître naturelle. Avais-je réussi ?

Au début, on se pose beaucoup de questions ; on se demande comment on est perçu par les petits. Un jour, j'ai été surprise de constater qu'ils m'appelaient par mon prénom (avant, c'était « la dame ») et qu'ils venaient m'embrasser. Ouf ! examen réussi. Le courant était passé. J'avais bien fait de m'accrocher et de ne pas abandonner comme j'en avais eu envie plusieurs fois.

Mais pourquoi cela a-t-il marché ? Eh bien, en y réfléchissant, je me suis aperçue que les enfants attendaient de

moi que je sois spontanée et non embarrassée, que j'emploie un langage qui leur soit familier, que je réponde à leurs questions sans détour, bref que je réagisse comme avec mes propres enfants.

Ces petits bambins ont réussi à m'apprendre quelque chose : la simplicité, la spontanéité, la patience... Dire que j'étais venue avec mon expérience d'adulte et voilà que ce sont eux qui me donnent des leçons.

La B.C.D. du groupe scolaire est ouverte aussi bien aux maternelles qu'aux primaires. C'est un lieu de rencontre privilégié pour les petits et les plus grands.

Nous étions deux mamans à intervenir le lundi matin. Geneviève prenait aussi, en début de matinée, un groupe de petits, mais elle était souvent sollicitée par les grands du primaire pour lire des histoires.

Me sentant plus à l'aise à la bibliothèque, je décidais donc de rester le lundi jusqu'à midi et d'être disponible aussi pour les primaires.

Combien de fois ai-je attendu que les grands viennent me voir. Ils étaient moins réceptifs que les petits. Geneviève était toujours assaillie par eux et lorsque je faisais comprendre que j'étais libre pour lire des livres, ils partaient.

Pourquoi ?

Geneviève a des enfants en primaire et elle est donc connue.

Un jour, elle n'a pu venir. Des grands « tournaient » à la bibliothèque. J'ai été les voir :

« — Voulez-vous que je vous lise un livre puisque Geneviève n'est pas là ? — Euh, non merci, Madame. »

Il me paraissait impossible d'insister lorsque j'entends un des gamins dire : — On ne la connaît pas cette dame. Je saute donc sur l'occasion et vais les rejoindre.

— Je ne vous connais pas moi non plus, mais nous pouvons faire connaissance. Je m'appelle Haïa, et vous ? Et voilà, la perche était tendue. Impossible de se dérober. Pas facile non plus les grands, mais j'avais réussi car ils avaient (me semble-t-il) apprécié que je fasse le premier pas.

Avec eux aussi, il a fallu que je m'accroche. Il n'était pas question de les décevoir.

Tout ce cheminement ne se fait pas

du jour au lendemain. On a souvent envie de tout lâcher, on se remet souvent en question. On se demande pourquoi cela paraît si simple pour d'autres parents.

Malgré ces hésitations, j'ai continué car, grâce aux réunions de bibliothèque, tous les parents intervenants pouvaient parler de leurs problèmes, de leurs expériences et aussi de leurs demandes. Des demandes, beaucoup d'entre nous en avaient. En effet, le stade de la lecture était vite dépassé.

En ce qui me concerne, plusieurs enfants me sollicitaient pour la recherche de documentation ou la préparation d'exposés.

J'avais du mal à les renseigner, à trouver les documents désirés. Je sentais que je n'étais pas à la hauteur. Il me manquait une certaine formation.

Lors d'une réunion-bibliothèque, j'ai fait part de mon incompétence en matière de recherche de documentation. Il s'est avéré que plusieurs parents étaient dans le même cas. Joël (l'instituteur s'occupant de la bibliothèque) s'est proposé de nous expliquer le système de classement des documents. Nous nous sommes donc retrouvés une matinée pour nous familiariser avec cette documentation.

Quel travail intéressant ! Nous avons, ce jour-là, appris beaucoup de choses. Nous avons été très rapidement en mesure de répondre aux demandes des enfants.

Plusieurs autres demandes ont pu, de la même manière, trouver une réponse. J'avais le sentiment de bénéficier d'une formation sans que cela me semble fastidieux. En effet, lorsque l'on parle de formation, on imagine quelque chose d'assez rébarbatif, alors qu'en ce qui me concerne, cela se faisait d'une manière si naturelle, si spontanée, que cela ne me « coûtait » pas. J'étais très réceptive, je n'avais pas l'impression de faire un effort important.

J'interviens cette année le vendredi toute la journée à la bibliothèque. Je m'y sens tout à fait à l'aise.

Je ne peux que remercier les enseignants qui nous permettent de participer ainsi à la vie scolaire. Quel enrichissement ! Je crois qu'ils vont avoir du mal à se débarrasser de nous autres, les parents.

Haïa C.

« bibliomère » - B.C.D. d'Aizenay